

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 6 (1956)
Heft: 3: Pierre Thévenaz

Rubrik: Editorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

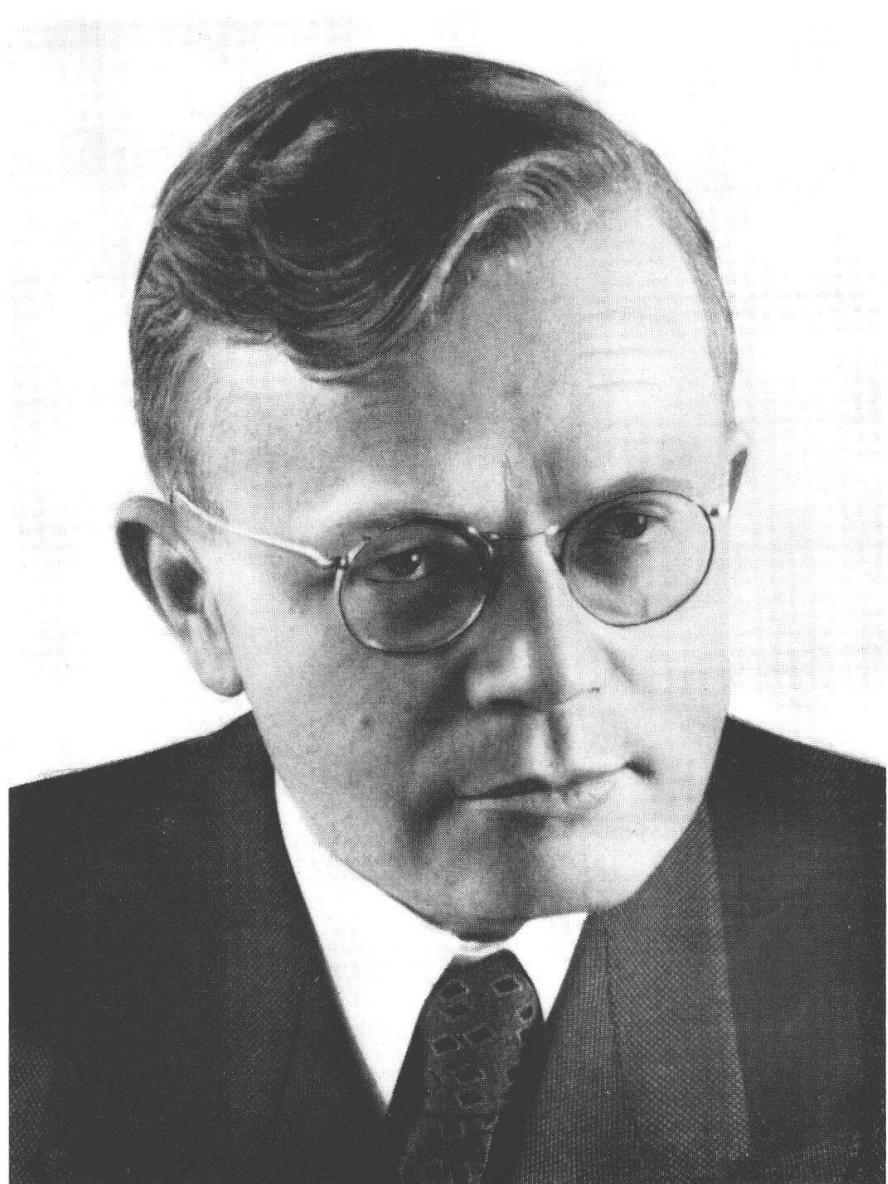
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pierre Thérenaz

ÉDITORIAL

«Depuis quelques années, la philosophie de Suisse romande est durement frappée dans ses forces jeunes.» Ces mots sont de Pierre Thévenaz, dans un des derniers textes qu'il ait écrits pour notre Revue, l'*In memoriam* consacré à Raymond Savioz. Aujourd'hui, c'est la Revue elle-même qui est non seulement frappée mais décapitée, et c'est comme si la voix lui manquait pour exprimer sa peine. Aussi nous faut-il renoncer à dire tout ce que Pierre Thévenaz fut et tout ce qu'il fit pour la Revue pendant les cinq années de notre travail commun. Rappelons seulement que, par ses contributions régulières, ses études sur la phénoménologie en particulier, par les contacts nouveaux et nombreux qu'il assura immédiatement à notre publication, il lui acquit un rayonnement qui s'étendit bien au-delà du cercle habituel de ses lecteurs.

Pourtant, la rencontre de Pierre Thévenaz et de la Revue ne fut pas facile. De l'extérieur, on pouvait penser que ce jeune professeur, que l'on savait à la fois informé des plus récentes orientations de la pensée philosophique et engagé dans la vie de l'Eglise, était tout désigné pour apporter une impulsion nouvelle à une revue spécialisée dans le dialogue entre la philosophie et la théologie. Mais il lui appartint de nous montrer qu'il ne pouvait s'agir, dans cette entreprise, d'une simple impulsion et qu'il fallait travailler patiemment à un renouvellement total des données mêmes du problème. Avec une intransigeance où s'alliaient l'humour et la gravité, Thévenaz appelait philosophes et théologiens à une confrontation qui devait être, d'abord, prise de conscience par les uns et par les autres des exigences propres à leurs disciplines respectives. Dans le premier éditorial signé par notre comité, en 1951, il avait écrit ces lignes qui annonçaient son effort personnel

et définissent encore l'ambition de la Revue : « Il ne nous est pas demandé, sitôt franchi le seuil de cette Revue, de taire ce qui nous sépare, de nous rencontrer à mi-chemin, avec une demi mauvaise conscience, une demi bonne conscience, de céder à la tentation de la facilité qui nous incite à faire soit une économie de foi soit une économie de pensée. »

Ce numéro de la Revue, que nous avons voulu aussi peu spécial que possible, est un hommage ; mais cet hommage n'est pas seulement un regard douloureux tourné vers le passé : il est aussi une contribution à cette recherche philosophique et théologique à laquelle notre ami nous appelle encore. MM. Schaeerer, de Waelhens et Gonthier ont accepté d'apporter ici leurs témoignages d'ami, de collègue et d'étudiant ; nous leur en sommes reconnaissants.

Aux textes inédits que nous publions dans ce numéro vont heureusement s'ajouter ceux qui formeront deux volumes à paraître dans la collection « Etre et Penser », que Pierre Thévenaz dirigeait. Le second de ces volumes comprendra une bibliographie complète de ses œuvres. Ainsi s'achève, entre « Etre et Penser » et notre Revue, une collaboration à laquelle nous tenions beaucoup. Ainsi commence, pour ceux qui apprendront à connaître cette œuvre inachevée mais si forte, un dialogue avec une pensée qui n'a pas fini de nous faire réfléchir.
